

Sommaire

Histoire de Emawa: Emawa est aujourd'hui une mère heureuse grâce au soutien de son mari.

Rapport du Sierra Leone: Rahel Röthlisberger, membre de whi fait son rapport sur son travail dans la clinique pour fistules à Freetown.

Grossesse comme facteur de risque: Informations fondamentales de la grossesse et de l'accouchement en Afghanistan.

Divers: Nouveauté sur Internet - nouveau à Tselemti - nouveau projet - nouvelle organisation

Histoire de Emawa

Emawa Amare a été une patiente à la clinique pour fistules à Addis Abéba à qui l'opération a réussi. Après avoir enduré toutes les difficultés, son histoire redonne de l'espoir et un nouveau départ.

Soutien de son mari

Pour son premier accouchement, Emawa eut des contractions pendant quatre jours. Elle perdit l'enfant et une fistule en découla. Elle dit : „J'ai un bon mari qui ne m'abandonna pas. Il a cherché de l'aide et m'encouragea toujours à ne pas avoir honte de mon problème". Le mari d'Emawa l'emmena dans un hôpital pour la faire soigner. On lui dit toutefois de se rendre avec sa femme à Addis Abéba car là-bas on pouvait lui venir en aide. Le coût du transport rendit cette possibilité difficilement envisageable financièrement puisque la famille vivait dans un village éloigné au Nord du pays sans aucune infrastructure.

Vente de notre possession

Emawa raconte : „Afin de m'emmener à l'hôpital pour fistules à Addis Abéba, mon mari fut contraint de vendre notre seule et unique possession : un bœuf." Une telle décision était très difficile pour un agriculteur, car il a besoin d'un bœuf pour labourer le petit morceau de terre qui est la seule source de revenu de la famille. Emawa est aujourd'hui très heureuse et elle est très reconnaissante envers son mari. Après la guérison de sa fistule, elle est venue deux fois dans clinique pour accoucher. Elle eut un garçon qui a quatre ans et récemment, une jolie petite fille.

Elle voudrait retourner aussi vite que possible à la maison pour retrouver son mari qui l'appelle fréquemment pour prendre de ses nouvelles afin d'organiser son retour à la maison.

Traduit de l'anglais: Maria Hager

((Kästchen))

whi en Ethiopie: *women's hope international* soutient la clinique pour fistules et l'école pour sages-femmes à Addis Abéba. De plus whi aide au financement des projets de prévention de la clinique St.Luke à Wolisso et soutient la fondation Oasis à Tigray. D'autres informations: www.womenshope.ch
=> Projets

Rapport de la clinique pour fistules d'Aberdeen à Freetown

De janvier à mars 2010, la doctoresse et membre de whi Rahel Röthlisberger a travaillé dans le département pédiatrique de la clinique pour fistules d'Aberdeen à Freetown, capitale Sierra Leone. Voici son rapport:

„Quand je marchais dans les couloirs de la clinique, je voyais des patientes si assidues dans leur guérison: dans leur conversation, elles discutent de leurs souffrances, boivent beaucoup d'eau pour l'entraînement de leur vessie, font des pratiques de marche en physiothérapie, mangent des aliments favorisant la cicatrisation et s'acquièrent des capacités en lecture, en écriture et travaux manuel ainsi que des connaissances de base de la santé. Les femmes me saluent à chaque fois et m'invitent toujours à m'asseoir auprès d'elles pour bavarder. J'apprends beaucoup sur leur quotidien dans le village, la vie en tant que femme en Sierra Leone. Sur les contrariétés de leur incontinence d'urinaire et anale, leurs craintes de l'opération, leurs joies et sur le cadeau de la guérison.

En ville pour la première fois

„Dans de longues conversations tardives, beaucoup de femmes me racontèrent toute leur histoire personnelle. De leur grossesse, de leur accouchement compliqué, de leur douleur indicible suite à la perte de leur enfant... J'apprends par quels chemins elles sont arrivées jusqu'à la clinique à Freetown dans l'espoir de trouver de l'aide. Comment elles se sont décidées à commencer un tel courageux voyage jusqu'à l'hôpital. Je commençais à comprendre toute la signification de l'absence de la femme auprès de sa famille : des moyens financiers doivent être obtenus, la réorganisation des travaux domestiques et des champs ainsi que la garde d'enfants. Les femmes se mettent en route, toutes seules ou en compagnie des membres de la famille. Beaucoup viennent pour la première fois dans une ville, chez un médecin, à l'hôpital et elles ont une grande peur de l'inconnu.

„Je suis si reconnaissante“

A leur arrivée dans la clinique pour fistules, les patientes sont chaleureusement accueillies par le personnel de l'hôpital et les femmes venant d'être opérées. On les guide tout en finesse dans le quotidien de l'hôpital - l'utilisation d'un WC doit être apprise- elles reçoivent des informations sur leur maladie de fistules et elles sont soigneusement opérée par la Dr. Lewis, une femme médecin indigène. Je distingue, comment ces femmes retrouvent corps et âme guéris, comment elles entreprennent le voyage du retour, munies d'une boîte d'articles d'hygiène, d'informations, de travaux manuels et d'une liste numéros de téléphone. "Je n'ai fait que de pleurer les trois premières nuits à l'hôpital" me témoigna Haua, " ensuite je connus l'amabilité, la guérison - je suis si reconnaissante !!"

Une douleur non mesurable, une joie démesurée

Les femmes ont toutes des histoires différentes. Beaucoup ont connu la cruauté de la guerre civile de 1989 à 2002. Certaines jeunes femmes sont involontairement tombées enceintes suite à un viol par des enfants-soldats et des rebelles. Elles ont survécu à la guerre dans la brousse et n'ont toutefois pas trouvé d'aide suite à leurs complications dues à l'accouchement puisque toutes les installations sanitaires du pays étaient détruites par la guerre et que le personnel d'hôpital avait pris la fuite à l'étranger. Elles perdirent leur enfant et restèrent seules - avec des incontinences urinaires et/ou anales permanentes - repoussées de leur famille et de la communauté du village. Chez d'autres femmes, la fistule est survenue suite à d'autres complications lors de l'accouchement. Ce courage de se mettre en route pour chercher de l'aide est commun à toutes. Et cette joie démesurée d'être guéries qu'elles expriment quotidiennement avec des éloges matinales et la dance-tambour de remerciements à la veille de leur départ.

((Kästchen))

whi in Sierra Leone: *women's hope international soutient la clinique de fistules d'Aberdeen à Freetown, où des femmes souffrant de blessures traumatiques de naissance sont opérées et guéries. Plus d'informations: www.womenshope.ch => Projets et www.mercyships.org*

Afghanistan: Grossesse comme facteur de risque

Kandahar, 11 décembre 2009: Rabia, 14 ans - deuxième femme de Haji Obaidullah (49 ans), depuis presque deux ans - elle attend son premier enfant. Le terme de sa grossesse est dans quelques jours mais c'est la première fois qu'elle visite un centre de médical de santé.

Trop tôt ou mariée de force

Rabia a de la chance qu'elle puisse se rendre à l'hôpital. Selon RannaTarin, directrice du département pour les femmes à Kandahar, ce sont souvent les maris qui interdisent leurs femmes enceintes de se rendre à l'hôpital et de consulter des médecins. " Nous savons que de jeunes femmes meurent suites à leur grossesse et l'accouchement, mais nous en connaissons pas le nombre", explique Shamsuddin Tanwer de la Commission Indépendante Afghane pour les Droits de l'Homme (AIHRC). Selon AIHRC, 60-80 pourcent des mariages sont des mariages de force et/ou concernent des mineures.

L'ignorance pour cause

La mère de Rabia explique que sa fille fut mariée jeune, car tous les autres parents le font ainsi et qu'il n'est pas bon de garder une fille trop longtemps à la maison. La pauvreté, l'analphabétisme et le manque de conscience sur les dangers des mariages précoces sont d'après l'AIHRC les raisons principales, des parents qui marient leurs filles très jeunes. Un grand nombre de personnes ne savent pas que les mariages précoces représentent des risques psychologiques et mettent sérieusement la santé des jeunes filles en danger.

Risques pour la santé

„Lorsqu'une fille est mariée, elle prend ainsi les mêmes responsabilités que celles d'un adultes" explique Malalai Nazery, spécialiste dans la santé des mères. "Le mariage d'un enfant peut avoir des conséquences risquées."
« L'Afghanistan a le deuxième plus haut taux de natalité du monde. La mortalité infantile et maternelle reste cependant extrêmement élevée. Ainsi meurent chaque année environ 25'000 femmes durant la grossesse, à la naissance ou après la naissance. Cela correspond à 800 décès pour 100'000 femmes.

Source: www.wunrn.com; Traduit de l'anglais par von Maria Hager

((Kästchen))

whi en Afghanistan: *women's hope international* permet que du personnel médical d'Afghanistan puisse suivre une formation dans le traitement des fistules. De plus, whi finance les opérations pour les femmes souffrant de fistules. Plus d'informations : www.womenshope.ch => Projets

Divers

Nouveauté sur Internet - nouveau à Tselemti - nouveau projet - nouvelle organisation

Nouveauté sur Internet : De nouvelles informations se trouvent sur la homepage de www.womenshope.ch sur le thème des blessures traumatiques de naissance.

Nouveau à Tselemti: A la mi-mars, la fondation Oasis put pour la première fois organiser un Workshop à Tselemti (Ethiopie) sur les thèmes de la préparation à la naissance et de la fistule.

Nouveau projet: whi soutient nouvellement l'hôpital Attat en Ethiopie qui depuis 30 ans, offre un espace de discussion pour les femmes enceintes.

Nouvelle organisation: Samedi, 5 septembre 2010, un événement de fundraising organisé par le American Women's Club of Berne se tiendra à l'Orangerie Elfenau à Berne en faveur du whi.

women's hope international est une œuvre d'entraide suisse qui s'engage pour l'amélioration de la santé maternelle dans les pays en voie de développement, tout particulièrement les femmes présentant des lésions traumatiques liées à l'accouchement (fistules vesico-vaginales et fistules recto-vaginales). whi apporte une aide durable dans laquelle elle soutient et accompagne les partenaires de projets locaux. L'aide s'adresse aux filles et aux femmes quels que soient leur religion, leur appartenance ethnique ou leurs convictions politiques.

Les dons en faveur du whi sont déductibles du revenu imposable en Suisse.

Versements en Suisse

Postfinance 60-522618-6 oder Berner Kantonalbank, Compte 42 4.018.071.11 790, BEKB PK 30-106-9, BIC (Swift Code) KBBECH22, IBAN CH5600790042401807111

Versements en Allemagne

Deutschland: Sparkasse Bodensee, IBAN: DE72 6905 0001 0024 2557 21

Impressum

Adresse: women's hope international, Sulgenbachstrasse 51, 3007 Bern
Tel. 031 991 55 56, info@womenshope.ch, www.womenshope.ch

Editeur: women's hope international

Rédaction: Matthias Lüscher, Claudia Leimgruber-Neukom

Layout: Lilian Salathé

Impression: Jordi AG, Belp

Edition: 1600 Exemplaires, paraît 3-4 fois l'an

L'impression et l'expédition des *whi news* occasionnent des frais d'environ CHF 20.- par envoi et par année. Nous vous saurions reconnaissants si vous puissiez nous aider afin de couvrir ces frais. Si vous ne voulez plus recevoir les *whi news*, merci de nous l'aviser.
